« Il se passe quelque chose à Toulouse pour l'occitan »

Cela fait un an que Laurence Augéry administre la librairie 100% occitane de Toulouse, la Tuta d'Òc, une boutique qui bénéficie d'un élan nouveau.

La Tuta d'Òc connait en ce moment une croissance de sa fréquentation ?

A la fin août, nous avions une avance du chiffre d'affaire de 5000 euros par rapport au même mois l'an dernier. Je pense que c'est en lien aussi avec la hausse des apprenants aux cours d'occitan de l'IEO 31, qui reçoit cette année 30% d'inscrits en plus. Il se passe quelque chose à Toulouse, il me semble, avec le mouvement Carrièras Occitanas qui nous aide bien. La Tuta pourrait grandir, car elle est petite. J'essaie de plus développer le coin musique avec les vinyles ou aussi les habits avec la marque Boudu.

Vous faites partie de ces arrivées dans la culture occitane ?

C'est en 2022 que j'ai commencé à prendre des cours avec l'IEO 31, justement. Je suis d'Ariège à la base et lorsque mon grand-père et mon grand-oncle sont morts en deux jours, je me suis dit qu'il fallait que j'apprenne l'occitan, protéger cette langue qui est celle de ma famille. Cela me semblait naturel et une fois que j'ai mis le pied dedans, j'ai plongé. Je n'aime pas faire les choses à moitié. En 2025, j'ai commencé à être bénévole à l'IEO 31, notamment à la Tuta d'Òc, et en 2026 j'ai quitté mon travail pour prendre le poste de libraire.

Et vous aviez déjà une connaissance de la littérature occitane ?

J'avais déjà un peu idée de ce qui se faisait grâce à l'IEO 31, dont les cours traitent à la fois de langue et de culture. Surtout depuis 2022 je ne lis qu'en occitan, ou peut-être un livre en français dans l'année ; pour progresser le plus simple est de lire. Mais, j'ai toujours beaucoup lu, dès petite. Je n'ai pas le temps de voir tout ce qui existe en occitan, néanmoins je découvre les nouveautés et les anciens : j'ai commencé Delpastre il y a peu, des nouvelles de Léon Cordes et comme nous avons reçu au mois d'octobre Fabienne Vayrette-Péchali, j'ai lu avant son livre et aussi le précédent pour préparer la rencontre.

Devenir libraire, c'était choisir un métier avec plus de sens pour vous ?

C'est une activité que je ne voyais pas comme un travail, mais comme un plaisir. C'est encore le cas, mais ce n'est pas pareil de tenir un commerce et de lire. Avant, j'étais responsable administrative et juridique pour un réseau social de lecture, ce qui m'aide beaucoup pour la gestion de la boutique. De toute façon, la Tuta d'Òc ce n'est pas un travail, c'est du militantisme.